

N° 422

Janvier 2013

Effondrement du mérrou au Sénégal : gestion inefficace de la pêche artisanale

Les eaux au large du Sénégal se sont vidées de leurs mérours, ou « thiof ». Comment ce poisson emblématique du pays a-t-il pu quasiment disparaître ? Une équipe franco-sénégalaise vient de montrer que l'effondrement des stocks est dû à l'essor de la pêche artisanale – vue en général comme une alternative durable aux pêcheries industrielles. En 30 ans, le nombre de pirogues a quadruplé. La technologie augmente sans cesse la puissance de pêche de la flotte. Pour réduire la pression sur la ressource, les chercheurs préconisent de mettre en place une gestion des petites pêcheries et de réguler l'exportation, qui fait grimper les prix au kilo et fait du thiof une denrée toujours très rentable malgré la rareté du poisson.



La flotte artisanale est en forte expansion depuis trente ans au Sénégal.

Bon à savoir

Les **700 km** de côtes sénégalaises comptent parmi les plus **poissonneuses** au monde.

La flotte sénégalaise est passée de **3 000 pirogues** dans les années 1980 à plus de **12 000** aujourd'hui. La pêche artisanale assure désormais plus des **deux tiers** des captures de poissons du pays.

La pêche garantit aujourd'hui près de **70 %** des apports en protéines animales des Sénégalais.

L'Europe importe **40 %** de ses poissons, entre autres en provenance du Sénégal.

Depuis dix ans, le mérrou blanc, ou « thiof » en langue Wolof, manque cruellement au Sénégal. Poisson emblématique du pays, il constituait encore récemment la base du plat national, le « thiéboudiène ». Aujourd'hui, il se fait très rare sur les étals des marchés et affiche un prix au kilo exorbitant.

Une flottille **multipliée par quatre**

Comment un poisson, autrefois symbole de l'abondance des ressources sénégalaises, a-t-il pu quasiment disparaître ? Une équipe franco-sénégalaise

du CRODT¹ et de l'IRD vient de montrer que l'effondrement des stocks de mérrou est dû au boom depuis 30 ans de la pêche artisanale, pourtant considérée le plus souvent comme une solution plus durable que les pêcheries industrielles. Sous la pression de la demande mondiale, en particulier européenne, le nombre de pirogues a été multiplié par quatre². Grâce aux données du CRODT, les chercheurs ont montré la corrélation entre cet essor de la petite pêcherie et la chute du thiof, au cours des dernières décennies.

D'excellents pêcheurs

Outre leur nombre en expansion, les pirogiers tiennent essentiellement leur puissance de pêche de l'amélioration des technologies. Aujourd'hui, la majorité d'entre eux dispose d'outils de navigation GPS et de sondeurs pour détecter les bancs de poissons. Ils peuvent évoluer sur de très longues distances, au-delà des eaux territoriales, jusqu'en Mauritanie notamment. Ils font également preuve d'une grande adaptabilité, passant au gré des besoins de la ligne au filet, etc. Cette flexibilité leur permet de s'adapter à la demande, dans un contexte de marché des produits de la mer mondialisé.

Le thiof privé de ses mâles

Le mérrou, de son nom scientifique *Epinephelus aeneus*, possède une singularité, qui a décuplé les effets de sa surexploitation : il est hermaphrodite. Il naît d'abord femelle, puis change de sexe vers l'âge de douze ans, dès qu'il atteint 80 cm de long. Or, ce

sont les plus gros individus qui sont préférentiellement pêchés. Les mâles sont donc prélevés en premier lieu et, à terme, il ne reste quasiment plus que des femelles. Ce phénomène menace le renouvellement des stocks lié à la reproduction.

Ces travaux soulignent la nécessité de développer une stratégie de conservation intégrant la gestion de la flotte artisanale, par essence diversifiée, et de réduire la pression de pêche. En ce sens, les chercheurs préconisent de diminuer les subventions qui incitent à sans cesse augmenter la capacité des pêcheries. Autre levier : réguler l'exportation et réduire ainsi l'intérêt de cette espèce pour les pêcheurs par des moyens réglementaires ou en décourageant la demande extérieure par divers moyens envisageables, taxes ou encore campagnes de sensibilisation, pour faire baisser le prix local du mérrou afin de le revoir un jour sur les étals sénégalais.

1. Centre de Recherches Océanographiques de Dakar-Thiaroye
2. L'attrait pour la pêche au mérrou a été amplifié par la hausse de son prix local, accélérée par la dévaluation de 50 % du franc CFA en 1994.

* LE SAVIEZ-VOUS ?

Les animaux **hermaphrodites** peuvent être **à la fois mâle et femelle**, comme les vers de terre ou les escargots, ou bien **changer de sexe** au cours de leur vie, comme les huîtres, les grenouilles ou les mérrous.



Base du plat national sénégalais, le «thiéboudiène», le mérrou blanc a aujourd'hui quasiment disparu du fait de l'essor de la pêche artisanale.

Contacts

Djiga Thiao, chercheur au CRODT

Tél. : +221 77 647 89 23
d_thiao@yahoo.fr

Adresse

Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
Route des hydrocarbures
Bel-air
BP 3120 Dakar
Sénégal

Philippe Cury, chercheur à l'IRD

Tél. : +33 (0)4 99 57 32 33
Philippe.cury@ird.fr
UMR Ecosystèmes marins exploités – EME
(IRD / Ifremer/ Université Montpellier 2)

Adresse

CRH
BP 171
34203 Sète cedex

Références

THIAO D., CHABOUD CHRISTIAN, SAMBA A., LALOË FRANCIS, CURY PHILIPPE.
Economic dimension of the collapse of the false cod *Epinephelus aeneus* in a context of ineffective management of the small-scale fisheries in Senegal. *African Journal of Marine Science*, 2012, 34 (3), p. 305-311.
ISSN 1814-232X fdi:010057633

Mots clés

Mérrou, disparition, pêche artisanale, Sénégal

Coordination

Gaëlle COURCOUX

Direction de l'information

et de la culture scientifiques pour le Sud

Tél. : +33 (0)4 91 99 94 90

Fax : +33 (0)4 91 99 92 28

fichesactu@ird.fr

www.ird.fr/la-mediathèque



Relations avec les médias

Cristelle DUOS

Tél. : +33 (0)4 91 99 94 87

presse@ird.fr

Indigo,
photothèque de l'IRD
Daina RECHNER

Tél. : +33 (0)4 91 99 94 81

indigo@ird.fr

Retrouvez les photos de l'IRD concernant cette
fiche, libres de droit pour la presse, sur :

www.indigo.ird.fr



Institut de recherche
pour le développement

44 boulevard de Dunkerque,